

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 35

Register: Handelsregister = Registre du commerce = Registro di commercio

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E. M. Fadman - Films Red Star - présente la Superproduction de l'année !

MALHEUR AUX VAINCUS

Une œuvre magistrale de

HAROLD AUSTIN

l'inoubliable réalisateur de «L'AFRIQUE VOUS PARLE»

(MANGEZ - LES VIVANTS)

UN FILM UNIQUE ET SENSATIONNEL...

Ce qu'en dit la presse :

LE JOUR

très bien fait, très réussi...
... Les
infinitement petits se livrent la même guerre
sans merci que les grands reptiles et d'é-
tranges bêtes que l'on croirait échappées à
l'Apocalypse...

Le film représente des miracles de pa-
tience et d'ingéniosité...
... On voit
une bande féroce de chats sauvages
se disputer, dans une bagarre qui emprunte
à l'épique, ... des faces démonia-
ques de bêtes de sabat.
Le film est trop bien fait, trop épuré, trop
implacable. C'est le plus bel éloges qu'on
puisse en faire...

L'INTRANSIGENT

M. Harold Austin, l'auteur de ce docu-
mentaire...
... nous avait déjà donné,
il y a quelques années, «L'Afrique vous
parle». On retrouvera, dans «Malheur aux
vaincus», ses qualités les plus caractéristi-
ques : l'habileté avec laquelle il sait faire
frissonner les spectateurs, et son goût du
montage romanesque...
... effrayables
duels que provoque la nécessité de manger...
... un film qui bouleversera... par des épi-
sodes... véritables.

LE JOURNAL

Le plus curieux spectacle qui ait
jamais été donné sur un écran.

L'opérateur a dû faire preuve,
non seulement d'audace, mais de
patience pour pouvoir enregistrer
les terribles combats dont la jungle
est le silencieux théâtre.

La suite passionnante de ces lut-
tes sans merci est soulignée par
une composition musicale exécutée
par un grand orchestre sym-
phonique ce qui donne aux images
une force étrange.

LE QUOTIDIEN

... l'opé-
rateur a capté les plus atroces
combats qui se puissent regarder.
... Quoi d'étonnant à ce que le
cinéma qui l'affiche à son pro-
gramme fasse des salles comblées?

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Cette imposante production docu-
mentaire est d'une telle force
captivante que, malgré les scènes
d'horreur qu'elle recèle, je doute
qu'on puisse détacher ses yeux de
l'écran, tant on est fasciné par les
spectacles de crantage et de lutte
pour la vie que «Malheur aux
Vaincus» contient.

Le réalisateur de «L'Afrique
vous parle», Harold Austin, est
allé dans le désert nord-américain,
aux limites du Nevada, au pied
de la neigeuse chaîne des Sierras,
et là, sous un implacable soleil,
a photographié en images mouva-
ntes les féroces batailles que se li-
vrent les bêtes, reptiles et fauves,
pour la subsistance.

Parmi les scènes les plus im-
pressionnantes se trouve l'avalée
d'un crapaud vivant, aux
vieux révisés de peur, par un py-
thon royal. De même le repas fait
par un python royal aux dépens
d'un autre reptile, serpent à son-
nettes, est-il une sorte de sommet
de l'horreur et de la sensation dra-
matique.

Déjà, la seule vue de ce désert

pieux où poussent seulement
quelques maigres broussailles et
où les lointains flottent dans une
brume chaude, cette vue possède
à elle seule suffisamment de tra-
gique pour nous mettre dans l'at-
mosphère de ce qui suit. La scène
où cent chats sauvages se griffent,
se déchirent, et sautant aux ar-
bres, en rapport des hiboux
qu'ils se partagent féroce, la scène
de la lutte de deux géantes
tortues, l'une renversant l'autre
qui n'a plus qu'à attendre la mort,
la chasse au Cougar (lion du dé-
sert américain) qui ressemble sin-
gulièrement au puma, sont des mo-
ments particulièrement étonnants,
sinistres, d'un dramatique intense.
Le film est remarquablement mon-
té; félicitations en Moguy, l'as des
monteurs.

Ce film est une grande réus-
site et constitue un gros mor-
ceau et une attraction de sensa-
tion.

POUR-VOUS

Bande remarquable...
des traits étonnants,
ceux réunis là - avec beaucoup
d'art, d'ailleurs - par M. Harold
Austin, qui réalise également
«L'Afrique vous parle»...

«Malheur aux vaincus» est un
témoignage des plus impression-
nantes sur la vie - et la lutte fé-
roce - qui anime le désert nord-
américain et qui reproduit, parmi
les rochers et les sables, les éter-

nels efforts pour subsister aux-
quels sont soumis non seulement
les animaux, mais encore ce «roi
de la création» qu'on affirme être
l'homme.

LE MATIN

... Peu de films nous ont offert
un intérêt aussi grand que «Mal-
heur aux vaincus» (Mangez-les
vivants)...

C'est une
œuvre rare, qu'il faut voir...
... des images impressionnantes,
que jamais l'écran n'avait en-
core projetées...

... parvient, après des efforts inouïs
et combien audacieux, à obtenir la
plus fantastique série de scènes.

Chaque de ces scènes pour-
rait constituer à elle seule le
«clou» d'un grand film.

Avec un courage exceptionnel,
Harold Austin a pu filmer de ter-
ribles combats...

... assister pendant plus d'une heu-
re à d'autres furieux combats...
... et d'autres furieuses batailles
d'animaux sauvages, qui, toutes,
ont été saisies sur le vif...

On reste stupéfait en pensant à
l'audace qu'a dû déployer Harold
Austin pour approcher ces hôtes
féroces...

Grâce à sa témérité, il a su rap-
porter une bande qui restera
parmi les plus impressionnantes
et les plus captivantes que le ci-
néma ait offert.

PARIS-SOIR

Ce n'est pas un documentaire,
c'est un drame ! Un drame obsé-
dant, cruel, et qui longtemps
restera gravé, j'en suis certain,
dans la mémoire des spectateurs.

... de gigantesques luttes pour la
vie, d'implacables combats. Cha-
que animal gesticulant sa proie, la
force, la ruse entrent en jeu. L'at-
taque ou la défense avec une ter-
rifiante précision ont été enregis-
trées par la caméra. Il a fallu
beaucoup de courage, beaucoup de
patience et aussi beaucoup d'adres-
se pour réaliser cette bande...

... Insectes, reptiles, oiseaux, ver-
tébrés, tous se battent, se déchè-
rent et se détruisent sans cesse,
suivant en cela uniquement et
aveuglément les lois de l'instinct...
... des tableaux crispants, tel celui
de la mort du crapaud qui vous
met les nerfs à vif.

On ne peut faire de plus bel éloge de ce film.

CINÉMONDE

On se trouve là devant un ouvrage
exceptionnel.

MON-CINÉ

Tout le monde a connu présent à la
mémoire le documentaire africain qui avait
pour titre : «L'Afrique vous parle». Eh bien,
celui-ci, réalisé par le même metteur en
scène, dans les régions désertiques du
Nevada, en Amérique du Nord, n'est pas
moins intéressant...

... clics sensa-
tionnels tels que le combat de deux py-
thons géants...
... la lutte de deux
immenses tortues, la capture d'un cougar,
etc., etc., toutes scènes qui font de ce film
un document unique et sensationnel.

5 mois d'exclusivité à Paris (dont 3 mois à l'«Aubert-Palace»)

2 mois d'exclusivité à Bruxelles (Cinéma Plaza)

A MM. LES DIRECTEURS : Nous vous conseillons de réserver vos meilleures dates pour le film le plus étonnant que l'on ait jamais vu et avec lequel vous ferez un maximum de recettes

DISTRIBUTION :

R. STEFFEN

DISTRIBUTION DE FILM
Chaussée Mon-Repos 26

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 27.686

Handelsregister - Registre du Commerce - Registro di Commercio

— Automobile, Tonfilm-Theater usw. — 1935.
12. September. Die Firma Theophil Klaus, in
Basel (S. H. A. B. Nr. 236 vom 9. Oktober 1935,
Seite 2362), ist infolge Geschäftsaufgabe und
Wegzugs erloschen.

— Cinéma. — 19. September. Le chef de la rai-
son Esther Reybaz-Perret, à Montreux, le Châ-
telard, est Esther, née Perret, femme autorisée
et séparée de biens (C. C. art. 241 et suiv.) de
Jean-Georges-François Reybaz, originaire de Pul-
ly, domiciliée à Montreux-le-Châtelard, Exploita-
tion du Cinéma «Apollo», Place du Marché.

— Cinématographie. — 24. September. La raison
Fritz Schmutz, exploitation d'un cinématographie,
à l'enseigne «Cinéma Capitale», à Genève (F. o.
s. du c. du 13 juin 1935, pages 1500/1), est radiée
suite de cessation d'exploitation.

— 25. September. Die Firma Günter Näf, Ura-
nus Filmproduktion, in Zürich 1 (S. H. A. B. Nr.
7 vom 10. Januar 1935, Seite 78), Herstellung und
Vertrieb von Normal-Tonfilmen und Schmalfilmen,
Tonfilm-Studio, ist infolge Aufgabe des Geschäft-
tes erloschen.

— 26. September. Unter der Firma Thekla-Film
A. G. (Thekla-Film S. A.) gründet sich, mit Sitz
in Bern, eine Aktiengesellschaft, welche die Fa-
brikation, den Vertrieb und Verleih von Filmen
jeder Art, die Erwerbung von Kinos, die Betei-
ligung an der Errichtung von Tonfilmateliers
und die Errichtung von Filialen bezweckt. Die
Gesellschaft kann durch Aufnahme anderer Zweige
ihren Geschäftskreis erweitern oder sich an
ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Die Ge-
sellschaftsstatuten sind am 20. September 1935
festgestellt worden. Die Dauer der Gesellschaft
ist unbestimmt. Das Aktienkapital beträgt
Fr. 50.000 und ist eingeteilt in 50 auf den Namen
lautende Aktien von je Fr. 1000, die voll ein-
bezahlt sind. Die gesetzlich vorgeschriebenen Be-
kanntmachungen erfolgen durch das Schweizeri-
sche Handelsamtsblatt oder mittelst eingeschrie-
benen Briefes. Der Verwaltungsrat besteht vorläu-
fig nur aus 1 Mitglied. Als solches wurde ge-
wählt Dr. jur. Ernst Schmid-Ahrens, von Mühle-
berg, Rechtsanwalt, in Bern. Als Direktor wurde
bezeichnet Moritz Grünstein, von Tramelan-Des-
sues (Bern), Filmindustrieller, in Bern. Die Ak-
tiengesellschaft wird rechtlich verbindlich vertreten
durch Einzelunterschrift des Verwaltungsrates
und des Direktors. Geschäftslokal: Bundesplatz
2, Bern, b. Dr. Ernst Schmid.

— 28. September. Unter der Firma Schweizeri-
sche Filmzentrale (Centrale Suisse du Film)

(Centrale Svizzera del Film) (Swiss Film Cen-
tral Office) hat sich, mit Sitz in Zürich, am 23.
Juli/31. August 1935 auf unbeschränkte Dauer
eine Genossenschaft gebildet. Dieselbe bezweckt
die Unterstützung und Förderung des schweizeri-
schen Films, insbesondere auf dem Gebiete des
Kultur-Beiprogramm-Films. Die Genossenschaft
ist berechtigt, den Vertrieb solcher Filme zu
übernehmen, sich an gleichen oder ähnlichen Ge-
sellschaften zu beteiligen oder solche zu errichten
und im übrigen alle Massnahmen zu ergrei-
fen, die den Zwecken der Vereinigung dienen.
Das Genossenschaftskapital besteht aus dem To-
talbetrag der jeweils ausgegebenen, auf den Na-
men lautenden Anteilscheine zu Fr. 500. Als Ge-
nossenschafter können sowohl physische als ju-
ristische Personen schweizerischer Nationalität
aufgenommen werden. Ueber die Aufnahme be-
schliesst auf schriftliche Anmeldung hin der
Vorstand. Er setzt auch die Zahl der Anteile fest,
die der Bewerber zu übernehmen und bei der
Aufnahme bar zu bezahlen hat. Die Uebertragung
von Anteilscheinen unterliegt der Zustimmung
des Vorstandes. Der Erwerb von Anteilschei-
nen infolge Uebertragung hat sich beim Vor-
stand um die Mitgliedschaft schriftlich zu bewer-
ben. Hat ein Genossenschafter seine sämtlichen
Anteilscheine gültig übertragen, so erlischt seine
Mitgliedschaft. Im übrigen kann der Austritt auf
sechsmonatliche schriftliche Kündigung hin je
auf Ende eines Geschäftsjahres (30. Juni) erfol-
gen. Dem austretenden Genossenschafter wird
der Wert seiner Anteilscheine nach Massgabe der
Bilanz des Austrittsjahres, höchstens jedoch zum
Nennwert auf Ende des Rechnungsjahres ver-
gütet. Verweigert der Vorstand die Uebertra-
gung von Anteilscheinen, so werden die betref-
fenden Stücke in analoger Weise zurückbezahlt.
Im Todesfall können die Erben in die Rechte und
Pflichten des verstorbenen Genossenschafter
eintreten oder Vergütung der vom verstorbenen
Genossenschafter besessenen Anteile gleich Aus-
tretenden verlangen. Für die Aufstellung der Bi-
lanz sind die Bestimmungen des Art. 656 O. R.
massgebend. Vom Reinertrag werden 20 % dem
Reservefonds zugewiesen; über die Verwendung
der restlichen 80 % beschliesst die Generalver-
sammlung. Für die Verbindlichkeiten der Genos-
senschaft haftet lediglich das Genossenschaftsver-
mögen; jede persönliche Haftung der einzel-
nen Mitglieder hierfür ist ausgeschlossen. Die Or-
gane der Genossenschaft sind: Die Generalver-
sammlung, der Vorstand von 1-5 Mitgliedern und
die Kontrollstelle. Der Vorstand vertritt die Ge-

nossenschaft nach aussen; dessen Mitglieder füh-
ren Kollektivunterschrift je zu zweien. Besteht
der Vorstand aus nur einer Person, so führt diese
Einzelunterschrift. Der Vorstand besteht zurzeit
aus Dr. Max Senger, Beamter der Schweizeri-
schen Verkehrszentrale, von Basel, in Zürich,
als Vorsitzender, und Dr. Max Ikle, Kaufmann,
von St. Gallen, in Goldbach-Küsnacht, als Pro-
tokollführer. Geschäftslokal: Bahnhofstrasse 20,
Zürich 1. (Bei der «Treuhänder und Revisions-
Gesellschaft Zürich».)

— Kino-Cabaret usw. — 30. September. Genos-
senschaft Etoile, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 140
vom 19. Juni 1935, Seite 1561), Errichtung und
Betrieb eines Theaters für Kino-Cabaret und an-
dere künstlerische Darbietungen. In der General-
versammlung vom 21. September 1935 haben die
Mitglieder dieser Genossenschaft in Revision von
§ 1 der Statuten die Abänderung der Firma in
Société Studio Nord-Sud beschlossen.

Aus dem Tessin

Der Kanton Tessin ist ein Gebiet, das wenig
Industrie aufweist. Die Mehrzahl der Tessiner-
städte lebt von lokalen Industrien und insbeson-
dere von der Fremdenindustrie, welche letztere
jedoch seit Jahren darniederliegt und dadurch die
Zahl der Arbeitslosen erhöht.

Trotzdem wurde im «Land der Sonne», dem
schönen Tessin, und ganz besonders in den grö-
sseren Zentren, in den letzten Jahren die Zahl der
Kinotheater erheblich vermehrt. Nicht zu ver-
gessen ist die enorme Konkurrenz durch die Aus-
flüge an die Seen und die Umgebung durch Auto-
cars usw., die eine Einnahmeverminderung von
ca. 20-30 % verursacht haben.

Das Ergebnis der deutschen und französischen
Produktionen, die im Kanton Tessin immer be-
gehrt waren, ist seit der Einführung der italia-
nischen Produktion, resp. der italienisch überspro-
chenen Filme sehr zurückgegangen; die Einnah-
men mit französischen Filmen sind gleich null.

Viele französische und deutsche Familien, die
den Kanton Tessin zum Wohnsitz auserwählt hat-
ten, sind infolge strenger Vorschriften ihrer Hei-
matländer gezwungen, in ihr Vaterland zurück-
zukehren, wenn sie nicht riskieren wollen, kein
Geld mehr zu erhalten.

In Berücksichtigung all dieser Umstände hat
der Tessiner Verband in seiner letzten General-
versammlung für die Miete von französischen

und deutschen Filmen in den grösseren Städten
wie Lugano, Bellinzona, Locarno usw., neue
Richtlinien aufgestellt.

Der deutschgesprochene Film sollte für einen
Sonntag für Lugano nicht mehr wie Fr. 100,—
bis Fr. 200,— fix kosten (Fr. 200,— alle grossen
Filme); für die Woche 25 % der Netto-Einnah-
men oder Fr. 100,— fix.

Locarno Fr. 125,— bis Fr. 150,— fix für Son-
ntag oder prozentual. Für Bellinzona und Chiasso
30 % der Einnahmen für deutsche und franzö-
sische Filme, sei es für Sonntags oder für die
Woche, da in diesen Städten nicht genügend
französische Zuschauer vorhanden sind.

Man muss auch feststellen, dass gewisse Ver-
leihfirmen übertriebene Garantien verlangen, in-
dem sie den guten Glauben des Kinodirektors
ausnützen und dadurch eine für alle Teile schwie-
rige Situation schaffen. Im Kanton Tessin be-
zahlen alle Theater ihre Filme gegen Nachnahme
oder sofort nach der Aufführung, dies trotz der
margen Einnahmen und der Krise etc., sodass die
Verleiher nie zu Verlust kommen und reich nichts
riskieren.

Es ist eine Folge all dieser Unzuträglichkeit-
en und Ungerechtigkeiten, dass die Untersek-
tion für den Kanton Tessin gegründet wurde um
ihre eigenen Interessen und indirekt auch dieje-
nigen der Verleiher zu verteidigen. m.

Zu pachten gesucht

rentables KINO in der
deutschen Schweiz von
langjährigem Fachmann.
Ausführliche Offerten er-
beten unter Chiffre H. M.
R. O. an

Schweizer - FILM - Suisse,
Terreaux 27, Lausanne.